

que de leurs devoirs, ne peuvent-ils se passer de ses lumières, s'ils veulent que le succès couronne leurs efforts.

\* \* \*

La connaissance de l'anatomie, de la physiologie et de l'hygiène est essentiellement nécessaire au médecin, en ce qu'elle lui fait en partie atteindre son but, et le prépare à remplir dignement le reste de sa mission. En effet, survienne la maladie, la physiologie lui fait percevoir le dérangement de quelque fonction; l'anatomie lui fait connaître la nature de l'organe affecté; l'hygiène lui indique les règles à suivre en ces circonstances; mais ce n'est pas tout, il faut au médecin la connaissance de la pathologie interne ou externe, suivant que la maladie est du ressort de la chirurgie ou de la médecine proprement dites. Ces deux sciences feront faire un diagnostic exact, en indiquant au médecin les symptômes de la maladie qu'il doit traiter, diagnostic sur lequel reposeront son pronostic et le traitement qu'il lui faut instituer pour sauver la vie à son malade.

C'est surtout le médecin pratiquant, le pathologiste, qui a un besoin absolu des autres branches des sciences médicales. Au près du lit du malade, toutes viennent apporter le tribut de leurs lumières et le secours de leurs expédients. En présence du malade, le devoir du médecin consiste en deux choses: d'abord, connaître l'affection dont il souffre; puis, les moyens à employer pour ramener la santé. Chaque fois qu'il y a maladie, il y a trouble et dérangement dans les fonctions, et la physiologie fait découvrir où le désordre existe. Le siège de la maladie étant établi, l'anatomie fait connaître la situation de l'organe affecté, sa structure et la nature des tissus. La thérapeutique donne ensuite au médecin les préceptes sur le choix et l'administration des moyens curatifs des maladies. La matière médicale lui présente alors les médicaments les plus propres à produire la guérison, que ces remèdes lui soient fournis par le règne minéral, ou qu'ils viennent du domaine de la botanique ou de la zoologie. Les règles de la pharmacie lui enseignent enfin le meilleur mode de préparation des médicaments, et les incompatibilités qui peuvent exister entre les diverses substances employés.

C'est ainsi que toutes les parties des connaissances médicales prêtent leur concours au médecin pour obtenir la guérison de son malade.

\* \* \*

Il en est de même pour le chirurgien.

La physiologie lui est d'une très-grande importance, et pour lui faire découvrir la nature de la lésion, et pour lui faire présager du résultat qu'il obtiendra par son intervention. Pour la moindre des